

actuellement en réserve aucun espace dans nos glaciers pour affronter toute accumulation imprévue qui pourrait se produire en raison des délais inévitables d'expédition.

3. Non seulement le chiffre des ventes se maintient-il très élevé et l'espace pour l'entreposage manque-t-il, mais nous sommes en outre acculés à des facilités de plus en plus restreintes d'expédition de la viande à destination de nos littoraux et outre-mer. En ces huit dernières semaines, nous avons expédié outre-mer des quantités sans précédent—et qui dépassent tout ce que nous avons jamais expédié en deux mois. Si, en matières de transport, tout se passait avec la régularité de la marche d'une horloge, nous pourrions probablement venir à bout du présent volume de production; mais, par suite de la pénurie d'espace dans nos entrepôts et du flot abondant et ininterrompu des arrivages, notre situation est telle que tout accident ou délai sérieux provenant de la température ou des exigences de la guerre pourrait être le point de départ d'une crise. Les autorités des transports ont réussi à trouver un tonnage suffisant pour transporter les réserves actuelles, mais il y a toujours le risque que des accidents ou autres retards puissent se produire et bouleverser ces prévisions. Mais même si le tonnage était suffisant dans nos ports, il y a des limites physiques et humaines au taux de chargement à ces ports, et il y a une limite très précise à l'approvisionnement total disponible de wagons frigorifiques.

Il y a trois semaines, la situation était difficile et il y avait encombrement. Tous les ministères de notre gouvernement et des autres gouvernements intéressés ont fait tout en leur pouvoir pour améliorer la situation, mais, si elle n'est pas empirée, elle ne s'est pas sensiblement améliorée et il faut réellement craindre une stagnation des approvisionnements et du transport à un point où la viande pourrait bien se gâter.

Pour ces raisons, il a été décidé de suspendre le rationnement de la viande, y compris les mardis maigres, jusqu'à ce que l'encombrement cesse dans l'entreposage et le transport. Cependant, le gouvernement est bien déterminé à faire en sorte que, dans la mesure du possible, nous fournissions au Royaume-Uni et à nos armées d'outre-mer tout ce qu'il leur faut, et par conséquent nous nous proposons de rétablir le rationnement dès que cette ligne de conduite sera utile. Je veux qu'on comprenne bien que le rationnement de la viande est suspendu mais non abandonné.

À cet égard, je dois faire remarquer que, pour faciliter la reprise du rationnement de la viande, nous maintenons en vigueur le système des permis d'abattage et l'obligation de faire marquer tous les animaux abattus du numéro de licence du porteur de permis. Toutefois, pour la durée de la suspension du rationnement, nous nous proposons de permettre aux cultivateurs de tuer leurs propres animaux pour les vendre directement aux consommateurs sans avoir besoin d'obtenir un permis ni de marquer la viande ainsi vendue.

M. GRAYDON: Puis-je poser une question? Comme le Gouvernement doit seul posséder certains renseignements, l'adjoint parlementaire a-t-il une idée de la durée probable de cette suspension?

M. ABBOTT: Non, je crains de ne pouvoir en donner aucune indication. Cela dépendra de tout changement qui pourra se produire dans les conditions que j'ai énumérées dans ma déclaration.

M. COLDWELL: Puis-je demander si l'on se propose de conserver la structure actuelle des prix?

M. ABBOTT: Il n'y a aucun changement dans le plafond des prix.

SUBSIDES

CONDITIONS OUVRIÈRES DANS LA VALLÉE DE DRUMHELLER—DÉCLARATION DE L'HONORABLE DÉPUTÉ DE BOW-RIVER

L'hon. J. E. MICHAUD (ministre des Transports) propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

M. C. E. JOHNSTON (Bow-River): Monsieur l'Orateur, avant que vous quittiez le fauteuil, je tiens à appeler l'attention du Gouvernement sur une situation qui existe dans ma région, et surtout dans la vallée de Drumheller. Depuis un couple de jours, j'ai reçu plusieurs télégrammes ainsi qu'un certain nombre de lettres-avion dont la plupart, je crois, sont des copies d'originaux qui ont été transmis au premier ministre. Dans la vallée de Drumheller et dans d'autres districts miniers de l'Alberta, plus de la moitié des mineurs ont été sans travail depuis le 1er février. Les gens s'alarment fortement et l'on m'a prié de porter cette question à l'attention du Gouvernement aussitôt que possible.

Il est étonnant de constater qu'au moment où l'on fait de grandioses propositions pour la restauration d'après-guerre, après que le premier ministre eût promis que, la guerre finie, tous ceux qui peuvent et qui veulent travailler auront un emploi, un grand nombre